

MOT DU PRESIDENT

Chères et chers Membres et Ami-e-s de Pont Universel,

Dans le courant des années 2024-2025, de nouvelles portes sont en train de s'ouvrir pour les activités de Pont Universel, pour notre travail à Fribourg comme en Afrique – de vraies nouvelles ouvertures ! **À Fribourg**, grâce à notre Comité renforcé par les deux psychologues Camille Rossat et Oriane Haridas et à l'intégration de deux nouvelles stagiaires en psychologie très engagées, Eva Novel et Miriam Gfeller, les **ateliers créatifs** au **NeighborHub** de **Bluefactory** continuent. Et nous commençons de nouvelles collaborations avec des organismes qui partagent les valeurs de Pont Universel. Par exemple, contacté à travers **ParMi**, de **jeunes migrant-e-s** des Foyers St. Léonard & Coquelicots sont invité-e-s aux ateliers du lundi après-midi au Hub ; en collaboration avec **La Tuile** et avec la **Société fribourgeoise des écrivains**, un atelier de création et de déclamation de textes et poèmes aura lieu au **Restaurant Le Tunnel**, chaque premier mercredi après-midi du mois, à partir de 16 heures. Pendant la **Semaine de l'Antiracisme**, les ateliers de Pont Universel travaillent sur cette thématique. Et un module d'activités créatrices avec des adolescent-e-s pour la **prévention du harcèlement aux écoles** est préparé par la psychologue scolaire Dalia Kerimici avec le soutien d'Oriane Haridas.

Au nord du Bénin, le projet **Banikoara Solidarité** a commencé en juillet 2024 sa deuxième phase de trois ans, dédiée principalement au **désendettement** des foyers agricoles et à l'**agroécologie** : il est envisagé de les aider à abandonner l'utilisation des pesticides synthétique souvent très toxiques et des engrais chimiques qui endettent les paysan-ne-s, et d'entamer la transition vers une agriculture plus saine, basée sur une fertilisation naturelle des sols, ainsi que l'utilisation de pesticides naturelles produits par les membres des groupements de solidarité (GS) eux/elles-mêmes. Dans 24 GS, plus de 400 femmes et plus de 100 hommes et jeunes se sont actuellement organisé-e-s et réalisent des activités communes. Notre Coordinatrice au Bénin, Amy Mukwa, a participé à une table ronde sur l'endettement dans le monde agricole, organisée le 13 novembre 2024 à Fribourg avec Fribourg Solidaire, où elle a témoigné de la situation des paysan-ne-s à Banikoara.

Au Territoire de **Walungu**, au **Sud Kivu**, à l'Est de la République Démocratique du Congo **RDC**, un grand progrès a été possible avec le projet **Groupes solidaires (GS) pour l'entraide mutuelle entre des femmes vulnérables et survivantes de violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG)** – des violences qui ont beaucoup augmenté suite aux multiples guerres dans la région.

Notre organisation partenaire **FORAL** a pu élargir ses activités à un district supplémentaire, le Groupement d'Izege, avec le **soutien des paroisses Villars-sur-Glâne et Saint-Pierre de Fribourg**, et avec l'aide de **MIVA Suisse**, de l'Archidiocèse de Bukavu et des paroisses, une voiture 4x4 a pu être procurée pour le projet. Avec ce nouveau moyen de transport, l'étendue a été élargie de 35 Groupes solidaires (GS) à plus de 50 GS dans les trois Groupements de Kaniola, Ikome et Izege. Grâce à un **appui du Canton de Bâle-Ville** et, à partir de février 2025, aussi de **MISEREOR Allemagne**, le projet a pu trouver une autre extension à deux nouveaux districts, les Groupements de Walungu-Centre et de Burhale. Dans ces districts, 34 nouveaux GS de femmes survivantes de VSBG ont été constitués depuis mai 2024, et d'autres vont suivre – accompagnés, cette fois-ci, par le **Consortium** des deux organisations locales, **FORAL** et **IFDP** (nouveau partenaire de Pont Universel). Le nombre de femmes en GS qui profitent de leur accompagnement a donc plus que doublé dans une année à proche de 2'000 femmes et plus de 8'000 enfants !

Une **recherche de mémoire sur l'amélioration du bien-être et de la résilience** de femmes membres de GS a été réalisée par la psychologue Cristalline Kakozi Faïda, recherche qui sera élargie et approfondie avec l'appui de psychologues engagées des Universités de Fribourg, Kinshasa et Bukavu, et exécutée à partir de 2025 avec l'aide des collaboratrices locales du projet.

Dans un temps où la violence, les menaces et le droit du plus fort semblent régner, ce sont ces témoignages du faire et vivre ensemble qui font la différence – en créant des ponts par des soutiens mutuels et créatifs qui traversent les continents. Ces signes forts d'une empathie partagée à travers les frontières motivent les membres et ami-e-s de Pont Universel de s'engager dans ces projets pour un monde qui en a vraiment besoin.

Lothar Seethaler

ATELIERS CRÉATIFS

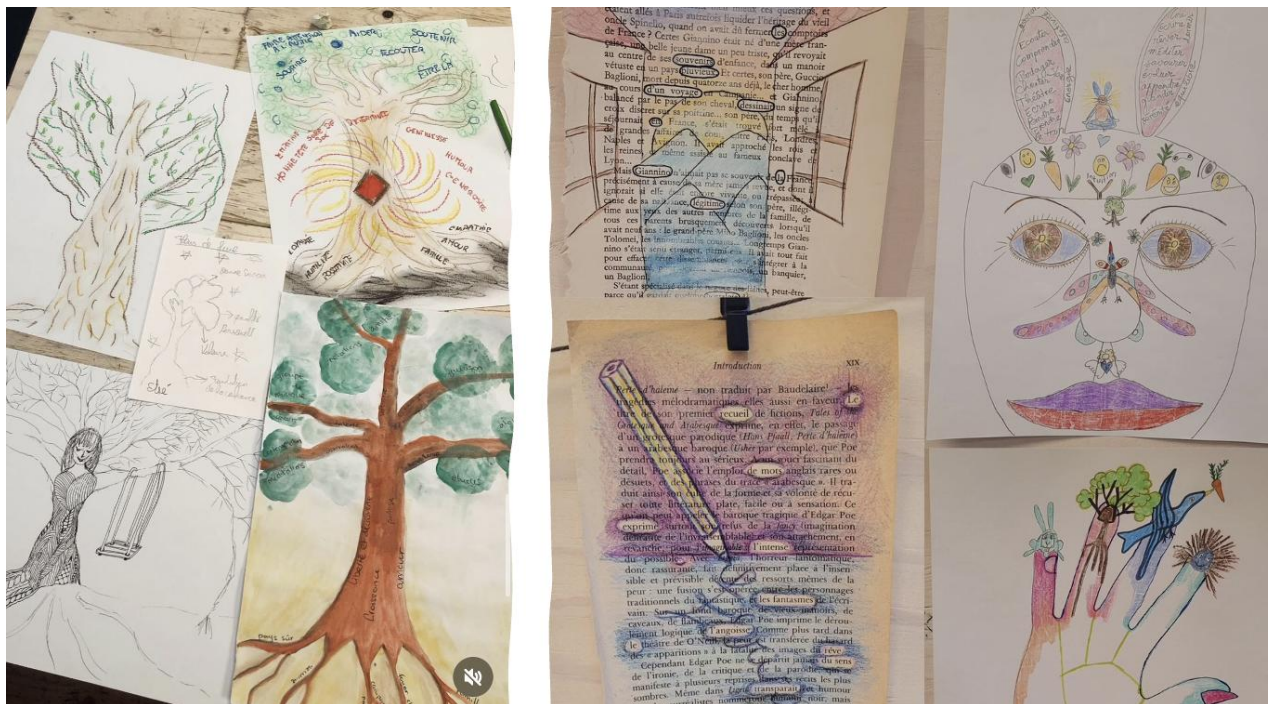
Animés par Eva et Miriam

Depuis septembre 2024, nous avons animé des ateliers créatifs tous les lundis et mercredis après-midi au NeighbourHub de Bluefactory. Proposant les arts visuels (peinture, dessin, collage), l'écriture ou encore le théâtre comme moyen d'expression et d'échange, ces moments ont permis l'émergence de nombreuses créations et de partages très précieux.

L'objectif principal de ces ateliers est de permettre le développement de l'expression de soi et de compétences diverses dans un cadre bienveillant. Ils ciblent particulièrement les personnes rencontrant des difficultés psychosociales et sont collectifs afin de favoriser le partage, la création de liens, les compétences sociales et l'inspiration mutuelle. Un espace sans jugement est ainsi créé, qui permet aux bénéficiaires d'explorer des activités créatives variées tout en menant des réflexions collectives sur certains sujets et en partageant leur vision du monde.



D'un côté, le théâtre permet d'améliorer la confiance en soi et envers les autres, ainsi que l'expression orale et corporelle. Dirigée vers des thématiques liées aux difficultés rencontrées par les bénéficiaires, l'improvisation théâtrale permet aussi d'apprivoiser de nouveaux comportements et d'appréhender plus facilement des situations de la vie quotidienne. De l'autre côté, l'écriture favorise l'identification et la compréhension de ses propres émotions, en plus de développer la capacité à se mettre à la place des autres. Elle favorise également l'émergence de réflexions sur des thématiques liées aux obstacles et aux ressources rencontrées par chacun. Enfin, le dessin, le collage, la peinture et/ou le bricolage permettent parfois de clarifier les émotions, les sensations intérieures ou encore de se représenter visuellement nos ressources. Cela permet aussi de créer des liens entre les personnes n'ayant pas de langues communes, comme nous avons pu le voir avec des jeunes de l'association PARMI, issus de la migration et venus dès février 2025 une semaine sur deux aux ateliers.



De plus, toutes ces activités renforcent la cohésion de groupe et permettent le développement de la créativité de manière générale. Parfois accompagnée de moments de psychoéducation à la demande des bénéficiaires sur des thèmes comme le sommeil ou l'affirmation de soi, elles permettent aussi d'apprendre à mieux se connaître et à avoir connaissance de stratégies utiles au quotidien. Le plaisir de mener à bien de petits projets, qui sont présentés deux fois par années devant un public lors de représentations y est ajouté. Bien que ces activités puissent faire ressortir des émotions difficiles, ils restent centrés sur le développement des ressources des bénéficiaires tout en favorisant des liens positifs avec les autres membres.

Au printemps 2025, plusieurs projets spécifiques s'insèrent dans ces ateliers. Premièrement, certains ateliers créatifs sont centrés en mars 2025 sur le sentiment d'insécurité ressenti face au racisme, dans le cadre de la 14ème semaine contre le racisme à Fribourg, et sont ouverts à un plus large public. Deuxièmement, le mois d'avril est partiellement dirigé vers l'écriture de contes pour les enfants sur le thème de la santé mentale. L'idée étant que les bénéficiaires puissent déclamer leur création lors de la journée de la lecture à voix haute planifiée en mai 2025. Troisièmement, les ateliers seront présentés au Salon des cours créatifs, le 03 mai 2025, au centre culturel l'Atelier.

Accompagnements personnalisés

En parallèle aux ateliers, nous avons mené des accompagnements individuels avec plusieurs bénéficiaires.

C'est-à-dire que nous étions présentes avec eux, avant ou après les ateliers, pour les écouter, échanger, soutenir leurs projets, leurs questionnements. Centré sur un objectif déterminé en début d'accompagnement avec le bénéficiaire, l'idée est d'offrir cet espace et de le modeler selon les besoins de chacun-e. Que ce soit par rapport à des obstacles concrets dans la vie quotidienne, par rapport à une envie de développement personnel sur un certain sujet... Le point central des accompagnements est de se baser sur les envies et besoins actuels du bénéficiaire, et de l'aider ou l'encourager à avancer dans cette direction, à son rythme. Pour certaines thématiques, il a été pertinent de proposer des outils psychologiques concrets et faire un lien ainsi avec notre formation de psychologue, d'autres fois il s'agit de réfléchir ensemble à la situation et de permettre de voir de nouveaux points de vue ou pointer du doigt des blocages. Ces moments d'accompagnements individuels sont très précieux pour montrer aux bénéficiaires qu'ils ont de nombreuses ressources en eux. Parfois il s'agit de les découvrir ensemble.

Nous faisons régulièrement des bilans avec le bénéficiaire afin de faire un point sur les bénéfices de l'accompagnement et les choses qui pourraient être améliorées. Nous évaluons également si l'objectif est encore actuel, ou s'il faut l'adapter ou en élaborer un nouveau.

NOUVELLES COLLABORATIONS Coordonnées par Camille et Oriane

Durant cette période, Pont Universel a formé de nouvelles collaborations avec d'autres associations de Fribourg. Premièrement, des ateliers d'écriture au café socio-culturel Le Tunnel sont menés tous les premiers mercredis du mois depuis septembre 2024 par Raphaël Meneghelli, un de nos membres, artiste et poète. Ils sont coordonnés par La Tuile, une association qui vient en aide aux sans-abris. Les ateliers vont quelques peu changer de forme dès mars 2025 et se dérouleront de 16h à 18h avec au programme écriture, déclamation de textes et échanges. Pour ce projet, nous collaborons avec la Société Fribourgeoise des Écrivains qui nous feront le plaisir de venir partager leurs textes.

Association Pont Universel, CP 99, 1701 Fribourg ; www.pont-universel.org ; info@pont-universel.org
IBAN : CH46 0076 8300 1452 4800 5 ; Banque Cantonale Fribourg (BCF), 1700 Fribourg

Deuxièmement, nous débutons une collaboration avec l'association ParMi qui organise des parrainages et activités pour des jeunes réfugié-e-s. Lors de l'atelier du lundi 3 février, les stagiaires ont accueilli 5 jeunes qu'elles ont été cherchées dans les foyers de St. Léonard et des Coquelicots. Suite à cela, il a été convenu d'organiser de réitérer l'expérience toutes les deux semaines lors de l'atelier du lundi.

Troisièmement, nous avons mis en place un projet visant à prévenir et à lutter contre le harcèlement scolaire dans les écoles. L'objectif est de sensibiliser les jeunes aux dangers du harcèlement scolaire par le biais de la psychoéducation et d'activités ludiques. Un programme, conçu par deux psychologues, Oriane Haridas et Dalia Kerimici, et approuvé par d'autres membres du Comité, a ainsi vu le jour. Ce programme poursuit trois objectifs principaux : définir avec les jeunes ce qu'est le harcèlement, les sensibiliser à ses dangers et leur donner les ressources nécessaires pour aider toute victime de harcèlement.

Jusqu'à présent, une demande d'intervention dans les CO du canton de Fribourg a été adressée au SEnOF. Nous sommes en attente de leur réponse et mettrons en œuvre ce projet dès que possible.



ÉCHANGES SUR LES PROJETS EN AFRIQUE avec Amy & Lothar

La visite de la Coordinatrice du Projet Banikoara Solidarité et Agroécologie de Pont Universel, Amy Mukwa, et sa participation à une **Table ronde** avec un regard croisé sur **l'endettement des paysan-ne-s à Fribourg et à Banikoara**, avec la participation du Conseiller d'État Didier Castella, le 13 novembre 2024, a été un point culminant de l'année. Si l'endettement des entreprises agricoles existe aussi en Suisse, les crédits leur permettent des investissements productifs dans le secteur de l'agriculture qui est fortement soutenu par le gouvernement, au niveau fédéral comme cantonal. Sauf, en dessous d'un certain seuil de taille et de productivité d'une ferme, ce soutien ne s'appuie plus – comme l'exemple de l'Agricultrice Fabienne Tâche de Neyruz, dans le Canton de Fribourg a montré. La présentation d'Amy Mukwa a témoigné d'une tout autre situation à Banikoara, au nord rural du Bénin. Ici, la grande majorité des paysan-ne-s se trouve coincée par des dettes qu'ils-elles ne réussissent plus à gérer et qui s'augmentent d'année en année – à cause de la production du coton conventionnel qui est fortement propagée par le gouvernement béninois. Des entreprises proches du gouvernement gèrent toute la filière, vendent les intrants chimiques à crédit aux paysan-ne-s et achètent leur récolte. Les pesticides synthétiques souvent très toxiques et les engrais chimiques coûtent très chers, et les récoltes qui diminuent d'année en année due à la surexploitation des sols ne suffisent plus pour le remboursement des intrants et une rémunération décente des paysan-ne-s. C'est une des raisons qui démontre l'urgence de la transition vers l'agroécologie, avec l'utilisation de techniques naturelles pour fertiliser les terrains agricoles et la production commune de pesticides naturels par les Groupements de solidarité (GS) sur base de produits locaux : piments, feuilles de neem, savon, etc. Plus d'info se trouvent dans le chapitre prochain : « Groupements de Solidarité et Agroécologie » à Banikoara, au nord du Bénin.

Depuis le 2^{ème} semestre 2024, des échanges sur les instruments stratégiques et opérationnels du développement et leur application dans les projets réalisés et soutenus par Pont Universel en Afrique sont organisés, tous les deux mois au HUB de Bluefactory. Ces échanges permettent aux membres du Comité de Pont Universel et aux personnes intéressées de se familiariser avec le contenu et les évolutions des projets soutenus par Pont Universel à Banikoara, au nord du Bénin, et à Walungu, au Sud Kivu, à l'est de la RDC. En plus, elles montrent comment les instruments professionnels du développement sont appliqués dans ces projets, afin d'assurer un triple bénéfice : informer les intéressé-e-s de l'atteinte progressive des résultats attendus, justifier les moyens investis dans la réalisation des interventions, et donner des informations fiables aux partenaires locaux sur le terrain sur l'avancement des projets, quelles activités donnent de bons résultats et quels défis seront encore à relever. Cette dernière fonction est la plus importante, parce qu'elle permet au partenaire de piloter voire corriger les interventions, selon la nécessité.

Il s'agit donc d'un apprentissage commun qui est favorisé par ces instruments de gestion axée sur les résultats.

Une recherche sur l'amélioration du bien-être et de la résilience des femmes membres des Groupes solidaires au Territoire de Walungu, Sud Kivu, RDC, a été conduite par Cristalline Kakosi Faïda, étudiante de licence en psychologie née à Bukavu qui étudie à l'Université de Kinshasa. Les premiers résultats et observations faites dans le cadre de cette étude ont déjà été très utiles pour préciser les indicateurs des résultats entamés par le projet. Par la suite, une recherche approfondie sur plusieurs années est planifiée et en préparation avec le soutien de psychologues engagées des Universités de Fribourg, de Kinshasa et de Bukavu. La Psychologue Oriane Foisnet nous soutient dans la recherche de questionnaires transculturels qui sont déjà validés et qui ciblent le niveau du bien-être et de la résilience de personnes qui ont subies de traumatismes. Notre intérêt sera de vérifier comment le niveau de bien-être et de résilience peut être renforcé par les activités communes, le vivre ensemble et les sensibilisations faites au sein des Groupes solidaires (GS) de femmes survivantes de VSBG ; aussi, si des accompagnements personnalisés offerts par des paires dans les GS peuvent davantage renforcer leur bien-être et leur résilience, et quels effets positifs le travail avec les membres des GS peut avoir sur leurs enfants.



AFRIQUE

Projet Groupements de Solidarité & Agroécologie à Banikoara, au Bénin

Le projet « Groupements de Solidarité » à Banikoara a commencé en 2021 avec une visite de prospection en début de l'année, ensuite, en juillet 2021, avec le soutien de Fribourg Solidaire et des Paroisses Saintes-Pierre-et-Paul de Villars-sur-Glâne et Saint-Pierre de Fribourg, la première phase de réalisation de 3 ans a commencé. L'objectif était de réunir les mamans dans des Groupements de solidarité (GS) et de les accompagner dans leur production d'une nourriture saine, afin qu'elles puissent bien nourrir leurs familles, notamment leurs enfants en bas âge. Ceci parce que l'équipe de Pont Universel au Bénin avait observé qu'il y avait un manque de nourriture équilibrée, particulièrement pendant la soudure, et une insuffisance de lipides et de protéines.

Pendant la première phase de juillet 2021 jusqu'à juin 2024, le nombre de GS a augmenté de 6 à 24, et actuellement il y a plus de 400 femmes et plus de 100 hommes et jeunes qui sont organisés en GS pour l'entraide mutuelle, avec une tendance toujours en augmentation. Les femmes ainsi que les jeunes membres de GS ont augmenté ensemble leur production maraîchère pendant la saison sèche, et avec le soutien des hommes, plusieurs puits ont été creusés ou rénovés pour améliorer l'irrigation. Les discussions approfondies avec les GS et leurs membres ont montré que pratiquement toutes les familles agricoles sont endettées et s'en sortent de moins en moins, à cause du programme gouvernemental susmentionné qui favorise la production de coton conventionnel : Les paysans reçoivent des pesticides synthétiques qui sont souvent très toxiques et des engrais chimiques sous forme de crédit – qu'ils/elles doivent rembourser après la récolte du coton. Puis que la fertilité des sols s'est dégradée suite à l'utilisation de ces intrants synthétiques, les récoltes du coton et des cultures vivrières sont devenues insuffisantes pour nourrir les familles pendant toute l'année, et souvent les réserves de nourriture mises de côté pour la soudure doivent être vendues prématurément pour rembourser des dettes...

C'est dans cette situation que les réseaux des GS et l'équipe de Pont Universel ont décidé de promouvoir des méthodes agroécologiques, afin de pouvoir remplacer les pesticides synthétiques par des pesticides naturelles que les membres des GS peuvent produire

ensemble, avec des produits naturels, disponibles localement : piments, feuilles de neems, savon, etc. Aussi, des méthodes de fertilisation naturelle sont favorisées, comme l'application de composte, de mulch et du fumier, ainsi que l'association et la rotation de cultures qui se complètent et préservent ainsi la fertilité du sol (en particulier des engrais verts).

La nouvelle phase de trois ans, à partir de juillet 2024, est donc entièrement dédiée à une transition vers l'agroécologie, et de plus en plus de GS voire de villages entiers ont commencé à s'intéresser ensemble pour cette transition. Des formations en méthodes agroécologiques sont organisées par l'équipe de Pont Universel, ensemble avec des experts locaux. Les autorités locales sont davantage impliquées dans ce processus, ainsi que l'office au sein du Ministère de l'Agriculture du Bénin responsable pour sa nouvelle « Stratégie nationale de développement de l'agriculture écologique et biologique au Bénin » (SNDAEB-BENIN).

UN GRAND MERCI va à l'équipe béninoise de Pont Universel pour son engagement profond et infatigable, ensemble avec des centaines de mamans, leurs maris et les jeunes, pour trouver des réponses adéquates aux défis sociaux-économiques et écologiques, aux Paroisses de Villars-sur-Glâne et de Fribourg, ainsi qu'à Fribourg Solidaire pour leur soutien continu.



Projet « Groupes solidaires (GS) pour les survivantes de violences de guerre » au Territoire de Walungu, Province du Sud Kivu, République Démocratique du Congo (RDC)

Le jour où ces lignes sont écrites, Bukavu et le Territoire de Walungu sont occupés par le groupe rebelle M23, soutenu par des soldats du pays voisin, le Rwanda. La cause sont des désaccords entre le Rwanda et le gouvernement de Kinshasa sur l'accès aux ressources minérales... les richesses qui se trouvent dans le sol congolais. Les guerres à répétition, toujours sous différents prétextes, ont complètement appauvri et traumatisé la population locale – notamment les femmes de plus en plus vulnérables, survivantes de violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG). Puisque l'armée congolaise s'est complètement retirée avant l'arrivée des forces rebelles du M23, il n'y avait pas de combats et la population civile a été épargnée d'exactions majeurs, jusqu'ici, à part le pillage de certains magasins et maisons, ainsi qu'aux marchés. Les équipes de nos deux partenaires locaux, FORAL et IFDP,



qui travaillent depuis 2024 en Consortium, n'ont pas pu visiter les Groupes solidaires (GS) des femmes pendant ce temps, mais leurs équipes sont en contact à distance avec les animatrices locales et animateurs locaux (AL), les Volontaires communautaires (VC) et les femmes responsables des GS, afin de prendre leurs nouvelles, de les encourager et de leur montrer qu'elles ne sont pas seules.

Les projets de FORAL et du consortium de FORAL et IFDP comptent aujourd'hui près de 80 GS réunissant près de 2'000 femmes avec leur plus de 8'000 enfants ! C'est une dynamique encourageante qui s'est encore renforcée pendant l'année 2024/2025, et nous espérons qu'elle va se poursuivre malgré l'occupation. Les femmes de tous les GS cultivent ensemble des champs communautaires qu'elles ont acquis grâce aux plaidoyers menés par leurs réseaux de GS auprès des autorités et Églises locales. Elles s'entraident pour élever des cobayes, lapins ou poules et elles mènent de petites caisses d'épargne commune afin de pouvoir accéder à des crédits d'urgence, en cas de difficulté (maladie, manque de nourriture). Aussi, dans leurs champs communautaires et leurs jardins de légumes, elles ont commencé à pratiquer l'agroécologie, et elles continuent d'en être formées par des agronomes locaux.



Comme mentionné dans le chapitre précédent, la confiance mutuelle créée dans le cadre des GS a un effet positif sur la santé, le bien-être mental et la résilience de ses membres, qui retrouvent ainsi leur dignité. En plus, la connaissance des membres sur l'importance du sentiment de sécurité qu'elles retrouvent grâce à leur soutien mutuel est un facteur important pour leur santé et leur bien-être. Les équipes de FORAL et d'IFDP cultivent ces attitudes positives dans le cadre des animations et dialogues menés avec les GS et forment les responsables élues des GS comment réaliser leur rôle afin de renforcer les GS, leurs capacités de s'auto-gérer et le bien-être de leurs membres.

Soutenus par Pain pour le Monde Allemagne, MISEREOR Allemagne, le Canton de Bâle-Ville, les Paroisses de Villars-sur-Glâne et de Fribourg, ainsi que des donateurs/trices privé-e-s, nos remerciements vifs vont à tout-e-s celles et ceux qui contribuent à la réussite de ces projets.